

CZU: 811.135.1'362

FONDEMENTS THÉORIQUES DU TRAITEMENT DE LA POSTPOSITION DE L'ARTICLE DÉFINI DANS LES LANGUES ROMANO-BALKANIQUES

Lucia BĂLĂNICI,
Université d'État Alecu Russo de Bălți

Theoretical Approaches of the Definite Article Postposition in Balkan-Romance Languages

Abstract *Enclitic use of the definite article is a specific feature in distinguishing grammatical systems of Balkan-Romance languages from Western Romance languages. The origin of the definite article in postposition, its evolution as well as the internal mechanism of the language have aroused the interest of many linguists. Thus, the definite article postposition may be motivated by the influence of languages, belonging to another linguistic group, on Balkan languages, the influence of Geto-Dacian substratum or Latin stratum, as well as different development ways of lingual systems. Another factor, equally important, would be the influence of syntactic rules of ancient Slavic, which we intend to analyze and elucidate in this article.*

Keywords *definite article, article in postposition, article in preposition, Balkan-Romance languages, substratum, stratum, declining, casual flexion, syntactic rule*

Rezumat *Întrebuințarea enclitică a articolului hotărât constituie o trăsătură specifică determinantă în deosebirea sistemică a limbilor romano-balcanice de limbile romanice occidentale. Problema originii articolului enclitic, evoluția acestuia cât și*

FONDEMENTS THÉORIQUES...

mecanismul intern al limbii au trezit interesul multor lingviști. Astfel, encliza articolului hotărât poate fi motivată de influența limbilor aparținente altui grup lingvistic asupra limbilor balcanice, influența substratului geto-dacic sau a stratului latin, cât și diferitele căi de dezvoltare a sistemelor glotice. Un alt factor, la fel de important, ar fi influența normelor sintactice din slavona veche, lucru pe care ne propunem să-l analizăm și să-l elucidăm în acest articol.

Cuvinte cheie *articol hotărât, articol enclitic, articol proclitic, limbi romano-balcanice, substrat, strat, declinare, flexiune cazuală, normă sintactică*

L'emploi postpositif de l'article défini constitue une des caractéristiques, qui distingue les langues romano-balkaniques des langues de la Roumanie Centrale et Occidentale. Le problème de l'origine de l'article postpositif (enclitique), son évolution et le mécanisme interne de la langue ont suscité beaucoup de discussions parmi les linguistes. Quoique ce problème soit étudié plus de 100 ans, surtout par des grammairiens albanais, il n'est pas encore résolu. Certains linguistes tâchent d'expliquer l'emploi postpositif de l'article défini par l'influence des langues, qui ne font pas partie du même groupe, sur les langues balkaniques. D'autres linguistes cherchent la naissance de ce phénomène dans les "tréfonds" du latin populaire au commencement de notre ère.

Puisque l'albanais est considéré héritier direct des langues balkaniques anciennes, on suppose que l'emploi postpositif de l'article roumain peut être expliqué par l'influence du substrat (illiro-traco-dacique), car la langue albanaise, continuateur des langues traco-illiriques, qui a eu des relations avec le roumain, a connu les formes de l'article défini postposé fusionné au substantif:

Ex.: *rruga, rruges, strada, străzii*. (Rusnac, 1991: 165)

Les adeptes de cette théorie présentent une série de coïncidences morphologiques et sémantico-syntaxiques des articles balkano-roumain et albanais. Certaines coïncidences opposent ces langues non seulement à tout le complexe roman, mais aussi au troisième composant de "l'union linguistique balkanique" – la langue bulgare. Parmi ces parallélismes albano-roumains, que l'on considère les plus importants, nous citons les suivants:

A. La déclinaison commune de l'article postpositif accompagnant le nom:

	<i>Masculin</i>		<i>Féminin</i>	
	Le roumain	L'albanais	Le roumain	L'albanais
N.-Acc. (sg.)	<i>lupu(l)</i>	<i>ujku, ujkun</i>	<i>ulița</i>	<i>rugga, rruĝen</i>
G.-D. (sg.)	<i>lupulu(i)</i>	<i>ujkut</i>	<i>uliții,-ei</i>	<i>rruges</i>
N.-Acc. (pl.)	<i>lupii</i>	<i>ujqit</i>	<i>ulițile</i>	<i>rruĝet</i>
G.-D. (pl.)	<i>lupilor</i>	<i>ujqevet</i>	<i>uliților</i>	<i>rruĝevet</i>

Dans les autres langues romanes ce type de déclinaison n'est pas attesté. Si, par exemple, on prend le système du français, alors l'article possédait en ancien français une déclinaison à deux cas pour le masculin (cas régime et cas sujet singulier et pluriel):

CSS	CRS	CSP	CRP
li/l	le/l	li	les

Mais elle disparaît au cours du XIV^{ème} siècle et ne subsistent que les deux cas régime singulier et pluriel: *le/l'* et *les*. Le féminin était indéclinable et ne connaissait que l'opposition de nombre: *la/l'* (singulier) et *les* (pluriel). (Picoche et Marcello-Nizia, 1994: 208) L'article du bulgare contemporain ne se déclinait non plus, quoiqu'il soit mis en postposition. (Piotrovskii, 1960: 100)

B. En albanais et en roumain, on atteste la présence de deux formes de l'article défini – l'article démonstratif ou adjectival et l'article possessif ou génitif (Popescu, 1997: 105-107) – formes qui ne sont rencontrées en aucune langue romane.

<i>En roumain</i>	<i>En albanais</i>
O carte <i>a</i> tovarășului	nje liber <i>i</i> shokut
Cartea <i>cea</i> bună	libri <i>i</i> mire

C. Le roumain et l'albanais emploient largement l'article défini avec les noms propres de personne de genre féminin:

Ex.: *Irinuca, Smărăndița* – des noms rencontrés dans les oeuvres de Ion Creangă.

Domnica, Rusanda – rencontrées chez Ion Druță.

En albanais: *Lilua, Vergili* (Les formes articulées au cas nominatif).

Le roumain et l'albanais emploient l'article défini aussi avec les noms communs qui expriment la position, la profession ou le titre du nom propre qu'ils accompagnent:

Ex.: *Pe urmă deosebi glasul tantei Matilda, scuzându-se că a întârziat nu din vina ei ci a șoferului [...]* (Rebreanu, *Ciuleandra*, 2008, p. 7)

En albanais: *Ne i falemi nderit shokut Enver (Sako) – Suntem recunoscători tovarășului Envers.*

En bulgare on n'emploie pas l'article dans de pareils cas:

Ex.: *професор (-) Стоянов* (Piotrovskii, 1960: 101)

Les langues romanes occidentales y emploient aussi l'article défini pré-positif ou celui contracté, pour exprimer les valeurs casuelles. Donc, les adeptes de la théorie de l'influence du substrat prouvent la position enclitique de l'article romano-balkanique en s'appuyant sur les coïncidences au niveau morphologique et les coïncidences présentes dans les significations

et le fonctionnement des articles roumain et albanais. Le linguiste albanais Egrem Çabej déclare que “ces deux langues (le roumain et l'albanais) coïncident jusqu'aux moindres détails dans l'emploi et la position syntaxique de l'article défini” (*apud* Rosetti, 1964: 93), ce qui contredit l'hypothèse d'une évolution spontanée de chaque langue à part. R. Piotrovskii ne partage pas les opinions de ces linguistes. Il considère que ces coïncidences ont un caractère accidentel (occasionnel), en affirmant qu'il n'y a aucune preuve que l'article postpositif existât dans les langues – substrats illiriques. Il démontre ce fait ayant comme preuve le matériel de la langue dalmate – langue qui s'est développée aussi dans le substrat illirique, étant en rapport étroit avec l'albanais. (Piotrovskii, 1960: 104) Le linguiste déclare que, malgré ce contact, on ne découvre aucune trace qui puisse prouver l'emploi de l'article postpositif dans la langue dalmate. Il examine minutieusement l'emploi de l'article enclitique avec les noms propres de personne en roumain et en albanais et atteste le fait qu'il n'y a pas coïncidence complète ici: en roumain l'article postpositif est employé avec les noms de personne féminins, tandis qu'en albanais l'article est rencontré tant aux noms de personne féminins qu'à ceux masculins. (*Ibidem*: 112)

R. Piotrovskii suppose que la postposition et l'agglutination de l'article défini aux substantifs dépendent de quelques facteurs. Aussi comme Alexandru Rosetti, Alexandru Graur et Nicolae Corlateanu, il considère que la postposition de l'article roumain a été déterminée par la position de l'adjectif après le nom: *ille* de la construction *homo ille bonus* a été attaché au nom, quoi qu'à l'origine *ille* ait déterminé un adjectif. Mais, par rapport aux autres linguistes, R. Piotrovskii mentionne que l'article du roumain connaît une voie d'évolution différente de celle de l'article albanais. (*Ibidem*: 108) Les autres – A. Graur, N. Corlateanu, Al. Rosetti – considèrent que la postposition de l'article albanais a été aussi conditionnée par le placement de l'adjectif après le substantif

et soutiennent que cette construction (le placement de l'adjectif après le substantif, phénomène qui n'est pas rencontré dans les autres langues romanes) doit être étudiée et expliquée ensemble avec celle de l'albanais. (Graur, 1963; Corlăteanu, 1974; Rosetti, 1964)

Les linguistes roumains Vitalie Marin et Gheorghe Rusnac tâchent de donner une explication comment *ille*, qui se rapportait à l'adjectif, est arrivé à déterminer le substantif. Ils affirment que dans le latin tardif il y avait la tendance de mettre *ille* après le substantif: *scala illa* "scara ceea", *vulpes illa* "vulpea ceea", *cervos ille* "cerbul cela", etc. Dans de pareils cas *ille* avait la fonction d'un complément de nom (adjectif), ce qui correspond au système grammatical de la langue roumaine dans la succession nom + déterminant (épithète, complément du nom, adjectif). La liaison du pronom *ille* avec l'adjectif *bonus* de la construction *homo ille-bonus*, qui initialement déterminait l'adjectif, s'affaiblit à la suite de l'atténuation de sa valeur emphatique, ce qui mène à un regroupement: le pronom *ille* se détache de l'adjectif et se rattache au substantif: *homo ille bonus*. Plus tard *ille* fusionne avec le nom et on forme ensemble un tout intègre. (Marin, Rusnac, 1991: 164)

Les textes anciens nous offrent une deuxième variante *ille bonus homo* (a loru săi bărbați).

Le linguiste roumain Sextil Pușcariu et Ernst Gamillscheg, linguiste allemand, expliquent la postposition de l'article roumain par le rythme de la phrase (l'intonation descendante de la langue roumaine), en partant de la constatation que dans la phrase négative l'accent est placé, en roumain, au commencement de la phrase, par opposition au français. (Pușcariu, 1976: 76)

Nu vreau (en roumain).

Je ne veux pas (en français).

Ivan Gălăbov, linguiste bulgare, considère que la postposition de l'article en roumain est due à l'influence de la langue bulgare, parce qu'en bulgare l'article était aussi postpositif,

mais l'adjectif était mis en préposition du substantif. Il affirme que la postposition de l'article bulgare suit les règles du pronom démonstratif enclitique de l'indo-européen et que le procédé apparaît dans le slave commun (le procédé enclitique est aussi signalé dans l'ancien slave). (*apud* Piotrovschii, 1960: 124)

Ex.: en bulgare: *bolen koni* – (un) *cal bolnav* (un cheval malade)
bolnijat koni – *calul bolnav* (le cheval malade)

dans l'ancien slave:

белый конь – le cheval blanc, *calul bălan*

бель конь – un cheval blanc, (un) *cal bălan*

On remarque que dans les langues slaves l'adjectif mis en proclise du substantif peut être articulé et non-articulé. Mais ce phénomène ne s'est pas conservé en russe contemporain. Si dans l'ancien slave l'emploi des formes définie et indéfinie de l'adjectif, qui jouait le rôle de déterminant du nom, mettait en évidence les catégories grammaticales de la détermination et de l'indétermination, alors déjà dans les langues slaves modernes les formes pleines et brèves des adjectifs n'expriment plus ces deux catégories syntaxiques. (Ciornii, 1982: 106) C'est seulement le bulgare qui a gardé les valeurs et les formes de l'article.

Antoine Meillet et André Vaillant, dans leur ouvrage *Le slave commun*, se prononcent à propos de ce phénomène:

de ce qu'un développement est intelligible à l'intérieur d'une langue, il ne suit pas qu'il ne faille envisager aucune condition externe: les innovations linguistiques, résultent de l'action convergente de conditions multiples, indépendantes les uns des autres. Il est frappant que le bulgare, qui est la seule langue slave à avoir constitué un article, et qui y est parvenu par des moyens tout slaves, soit au voisinage du grec et du roumain qui en ont aussi un. (Meillet, Vaillant, 1965: 90)

Eugen Tănase, dans son ouvrage *La postposition de l'article défini en roumain*, constate que la postposition de l'article est un développement propre à la langue roumaine, mais il ne l'explique point. Le linguiste roumain Alexandru Graur (1934: 475) affirme que le procédé de la postposition de l'article semble spontané en russe, mais dans le bulgare macédonien l'article vient du roumain. Il suppose que le roumain a reproduit plus tard la construction slave concernant la postposition du démonstratif auprès du terme déterminé. (Rosetti, 1966: 432)

André Vaillant affirmait:

Le développement de l'article en bulgare-macédonien, postérieur au vieux slave, est un fait balkanique qui n'a pas atteint le serbo-croate: il est dû à l'influence du grec et du roman [...] Il y a eu interaction du slave et du roumain: le roman a donné au bulgare-macédonien l'article, et le slave a donné au roumain la place du démonstratif, usuellement postposé.

Ex.: en slave: *rabu tu, rabu si* – ce serviteur;

en macédonien: *rabo-tu, rabo-si* – ce serviteur;

par union étroite avec le substantif. Le démonstratif postposé a encore pleine valeur de démonstratif en vieux slave, mais sa position enclitique favorisait naturellement son affaiblissement ultérieur en article. (Vaillant, 1965: 432)

Donc, un grand nombre de linguistes roumains, russes, français, allemands ont essayé d'étudier le problème de la postposition de l'article romano-balkanique, en nous offrant leurs opinions, leurs constatations et suppositions. Chacun d'eux présente des idées véritables et convaincantes, mais je crois plus

convaincantes et plus proches de la vérité les conceptions de R. Piotrovskii qui affirme que l'article postpositif est apparu pour la première fois en bulgare, et puis, sous son influence, dans le roman-balkanique. Encore trois siècle plus tard l'article est apparu en albanais aussi. (Piotrovskii, 1960: 134) Après avoir nié les explications de Pușcariu et de Gamillscheg, basées sur le rôle de l'intonation, parce qu'elles n'étaient pas confirmées par les expériences faites par l'auteur, à l'aide de l'appareillage dont la phonétique expérimentale disposait. (Rosetti, 1964: 111-113)

R. Piotrovskii montre que le phénomène de la postposition a existé en latin aussi, mais ce phénomène s'est développé dans la Péninsule Balkanique sans l'influence du slave méridional, caractérisé par *l'ordre inverse dans la phrase*. (Piotrovskii, 1960: 139) Dans le vieux bulgare les conjonctions, les particules interrogatives, les pronoms (dans les cas obliques et lorsqu'ils sont atones) et l'auxiliaire *être* sont enclitiques: seulement les prépositions et la négation sont proclitiques. Donc la postposition de l'article roumain semble être dû à l'influence du slave-méridional.

Au cours de son évolution le démonstratif *ille*, en tant que déterminatif du nom, et puis comme article enclitique, a subi les changements suivants, visant les formes du cas, du nombre et du genre.

- L'article défini singulier *-l, -le* au nominatif-accusatif provient des formes populaires *ellu et ille*. La forme *ellu* a résulté de la contamination de l'accusatif *illum* et de l'ablatif *illo* et aurait dû évoluer en *illu*, mais dans le latin tardif on rencontre la forme *ellu*. Placé auprès du substantif, l'accent de la forme *ellu* passe en accent iambique *ellu*; la géminée *-ll-* qui maintenait deux syllabes, en respectant les lois de l'accent, perd la première syllabe, dont la position affaiblit et devient

non-accentuée. De ce changement résulte la forme *-lu-*. Mais *-lu-* est atone, étant complètement privé de sens. Il devient alors un indice grammatical qui ne peut pas être employé seul, c'est pourquoi il est rattaché à un mot significatif accentué:

Ex.: *lupu + lu > lupulu > lupul*

Après l'agglutination de *-lu-* au substantif (*lupulu*), *-u* final s'affaiblit graduellement, il se raccourcit et enfin disparaît. Donc, l'évolution de *ille* du pronom vers l'article peut être représenté schématiquement de la façon suivante:

Lupus ille > lupu ellu > lupu(el)lu > lupulu > lupul

L'article *-le* provient directement de *ille*, qui, par la même action de permutation de l'accent sur la dernière syllabe, devient article défini postpositif *-le* qui se rattache au nom:

Ex.: *fratele (frater ille > frate(il)le > fratele)*.

- Au génétif-datif singulier, l'article masculin *-lui* provient de la forme populaire *illui*. Dans le latin littéraire *illius* était l'unique forme pour tous les genres. Mais après la réduction du *-s* final, la voyelle *-u* (qui dénotait le masculin) simplifie l'emploi de *illiu* seulement au masculin. Ensuite par analogie avec le pronom relatif-interrogatif *cui* la forme *illiu* devient *ilui* (il s'agit du phénomène de la métathèse des dernières deux voyelles *-i* et *-u*). L'accent se déplace sur la dernière syllabe et la première, étant déjà en position affaiblie, disparaît.

Ex.: *lupus ilius > lupu illui > lupu(il)lui > lupului*

A. La forme féminine (comme une tendance d'unification des formes) a connu la même évolution que les formes du masculin. L'article défini féminin singulier au nominatif-accusatif dérive de *illa*, qui devient en latin populaire *ella*. La transformation de *ella* en *-a* comme article a subi plusieurs changements

phonétiques. En ancien roumain le *-e* accentué passait en diphtongue *-ea*. Ainsi on a reçu la forme *eala*, parallèle à la forme *eale* du pronom personnel pluriel féminin. Plus tard, grâce à l'*-a* final le diphtongue *-ea* passe en monophthongue *-a* et on obtient *ala*. La consonne *-l*, se trouvant entre deux voyelles, dont la première est accentuée, disparaît (*ala* > *aa* > *a*). Donc la jonction du nom féminin avec le pronom *ella* doit suivre la voie suivante d'évolution:

Ex.: *vulpe ella* > *vulpe eala* > *vulpe ala* > *vulpeaa* > *vulpea* > *vulpea*

L'étape d'agglutination complète de l'article défini postpositif féminin avec le nom est attestée dans les anciens monuments:

Ex.: *Cappadochiiea, galațiiea*

B. Au génitif-datif le pronom démonstratif féminin avait la forme *illaei* dans le latin tardif. Son évolution en article défini singulier coïncide avec celle du masculin:

Ex.: *vulpe illaei* > *vulpi ellaei* > *vulpi l'ei* > *vulpiei* > *vulpii*

C. Au nominatif-accusatif, l'article pluriel masculin provient du nominatif pluriel *illi*, qui a évolué, à l'époque romane générale, en *elli*, ensuite en *-li*, grâce au déplacement de l'accent sur la dernière syllabe. Après avoir été joint au substantif, *-l*, suivi de *'i* se palatalise et disparaît. L'évolution de cette forme de l'article postpositif peut être représentée de la façon suivante:

Ex.: *Lupi illi* > *lupi(el)li* > *lupi li* > *lupil'i* > *lupii*

D. Au nominatif-accusatif, l'article postpositif féminin pluriel *-le* provient de la forme démonstrative *illae*, qui en latin populaire, par le déplacement de l'accent sur la dernière syllabe, prend la forme *elle*. La première syllabe, étant déjà non-accentuée, disparaît.

Donc, *vulpi ille* > *vulpi elle* > *vulpi(el) le* > *vulpile*

La dernière étape d'évolution est caractéristique tant pour les vieux textes que pour la langue actuelle: *vulpile, fetele, etc.*

E. Au génitif-datif l'article féminin et celui masculin ont au pluriel la même forme *-lor*. Cette coïncidence est due au fait que dans le latin populaire *illorum* a repris la fonction de *illarum*, comme résultat de la tendance d'unification des formes. *Illorum*, ayant l'accent mis sur le radical, perd la première syllabe et réduit le *-m* final, recevant la forme *-loru* propre aux genres masculin et féminin pluriel:

Ex.: *lupi illorum* > *lupi(el) loru* > *lupiloru* > *lupilor*

Vulpi illarum > *vulpi(el) loru* > *vulpiloru* > *vulpilor*

Dans les vieux textes l'article défini peut être rencontré aussi en préposition devant les noms propres de personne *-lu, -lui* au masculin et *ei, ii* au féminin.

Ex.: *lu Isus Hristos, lui Dumnezeu, lu David ou lui David*
a ei noastre credință, fetei ii Marie, ii Sara etc.

Dans les textes actuels l'article défini proclitique masculin singulier *lui* s'utilise seulement au génitif et au datif devant les substantifs antroponymes masculins: *lui Vasile, lui Ion etc.*, devant certains noms propres féminins, provenus des noms communs: *lui Rață, lui Gâscă*; devant les noms propres féminins qui ont des formes de masculin: *lui Carmen, lui Lili etc.* et dans d'autres quelques cas.

Quant à l'article proclitique féminin *-ei, -ii*, alors il n'est plus employé dans la langue contemporaine. Ayant une valeur génitive, il s'est déplacé en postposition du nom qu'il déterminait et s'est agglutiné au substantif au cas génitif ou datif (Il s'agit des noms propres féminins et de toponymes).

Ex.: *a ei noastre credință – credinței noastre*

Fetei ii Marie – fetei Mariei

encore: *Moscovei, Moldovei etc.*

Ex.: *Gheorghită era numele care plăcuse Vitoriei, căci era numele cel adevărat și tainic al lui Nichifor Lipan.* (Sadoveanu, *Baltagul*, 2013: 9)

Atuncea, când a văzut el cât drum mai are până la apa Moldovei și pe urmă până la apa Prutului, s-a lehametit și s-a hotărât să se lese de turma asta. (*Ibidem*: 137)

Donc, en conclusion finale, une constatation certe serait que la postposition de l'article définit des langues romano-balkaniques n'est pas de formation latine, ce phénomène a évolué sous l'influence des normes syntaxiques de l'ancien slave.

Bibliographie

- Graur, Al. (1963), *Evoluția limbii române: Privire sintetică*, Editura Științifică, București.
- Guillaume, G. (1964), *Langage et science du langage*, Librairie A.-G. Nizet, Paris.
- Klinkenberg J.-M. (1994), *Des langues romanes*, Édition Duculot, Bruxelles.
- Marin, V., Rusnac, G. (1991), *Curs de gramatică istorică a limbii române*, Editura Lumina, Chișinău.
- Meillet, A., Vaillant, A. (1965), *Le slave commun*, Honoré Champion, Paris.
- Picoche, J., Marcello-Nizia, Ch. (1994), *Histoire de la langue française*, Édition Nathan, Paris.
- Popescu, C. (1997), *Gramatica limbii române. Morfologia*, vol. I, Editura Universității Ștefan cel Mare, Suceava.
- Rosetti, Al. (1964), *Istoria limbii române: Limbile balcanice*, vol. II, Editura Academiei Române, București.

- Rosetti, Al. (1966), *Istoria limbii române*, volumele IV-VI, Editura Academiei Române, București.
- Simenschy, Th., Ivănescu, Gh. (1981), *Gramatica comparată a limbilor indo-europene*, Editura Didactică și Pedagogică, București.
- Pușcariu, S. (1976), *Limba română. Privire generală*, Editura Minerva, București.
- Tănase, E., (1962), "La postposition de l'article défini en roumain", *Revue des langues romanes*, LXXV, p. 59.
- Пиотровский, Р.Т. (1960), *Формирование артикля в романских языках*, Издательство Академии Наук С.С.С.Р., Москва-Ленинград.
- Габински, М. (1978), *Raporturi și paralelizme romano-slave*, Editura Știința, Chișinău.
- Корлэтяну, Н. (1974), *Исследование народной латыни и ее отношений с романскими языками*, Издательство Наука, Москва.
- Чорный, П. (1982), *Артиколул ын лимба молдовеняскэ контемпоранэ*, Editura Lumina, Chișinău.